

I. Introduction

J'aimerais commencer ce message par une citation :

« Le drame réel et insoutenable est que la femme épouse l'homme en espérant qu'il va changer, et il ne change pas, alors que l'homme épouse la femme en espérant qu'elle ne changera pas, et elle change. »

Jean Dion, Extrait du *journal québécois Le Devoir* - 22 Décembre 2001

Nous avons tous des projets pour notre vie, de l'espoir en l'avenir qui nous pousse à agir, à faire des choix, prendre des décisions.

Sans espoir, nous vivons au jour le jour nous laissant aller et attendant la mort. Nous disons bien que l'espoir fait vivre.

Sans espoir, la vie perd son goût, sa valeur. La brutalité fait son apparition et la dignité humaine disparaît.

Mais comme le montre cette citation, ce que nous espérons ne se réalise pas toujours. Nos espoirs sont bien souvent déçus par l'intervention d'une tierce personne ou par des revirements économiques, météorologiques, etc.

Dans le NT, l'espérance que Dieu met devant nous n'est pas fluctuante. Au contraire, elle est une assurance de la réalisation exacte de ce qui nous est annoncé.

A cause de cela, Pierre nous invite à embrasser entièrement le salut que Dieu nous accorde, afin d'en saisir l'espérance et de vivre dignement en tant qu'étranger dans la dispersion, comme nous l'avons vu la semaine dernière.

Regardons ensemble cette espérance que Dieu met devant nous, en 1 Pierre 1.3-12.

II. Une espérance parfaite et certaine (v.3-5)

La première chose que Pierre nous dit sur l'espérance vivante qui vient de Dieu est qu'elle est certaine et parfaite.

Pierre fait un lien entre la régénération/nouvelle naissance, l'espérance et l'héritage à venir.

Il nous replace dans le contexte du peuple hébreu qui vient de sortir d'Égypte, libéré de l'esclavage égyptien et en marche vers le pays promis, dans l'attente d'hériter le pays du repos.

Mais le pays de Canaan pouvait subir la malédiction.

En effet, l'alliance que Dieu a conclu avec son peuple au Sinaï et avant l'entrée dans le pays promis prévoyait des malédictions si le peuple se laissait aller à l'idolâtrie, à l'égoïsme, à l'égoïsme, bref si le peuple désobéissait à la loi de l'Éternel.

Et le pays a subi ces malédictions, jusqu'à ce que le pays soit retiré au peuple.

Notre héritage ne peut pas se souiller ou subir la malédiction car son obtention ne repose pas sur notre obéissance mais sur l'obéissance de JC qui nous a régénérés par sa résurrection d'entre les morts.

L'espérance que Dieu met devant nous est un héritage parfait, sans péché, un héritage où règnera la justice parfaite, parce que JC est mort pour notre péché.

De plus, cette espérance est une assurance pour 2 raisons :

- Cette espérance est déjà réalisée en la résurrection de JC. L'héritage que Dieu nous réserve est aussi certain que la résurrection de JC. Ce que Dieu a commencé, il va l'achever.

- Cet héritage est gardé par la puissance de Dieu. Ce terme de garder a une connotation militaire. Dieu protège notre héritage par une garde militaire

Cette espérance parfaite et certaine que Dieu nous accorde n'est pas seule mais elle réside en JC.

Nous pouvons posséder cette espérance par la foi en JC, c'est lui notre espérance, lui qui nous a aimé et s'est livré à la mort à notre place.

III. Une espérance vivante au sein des épreuves (v.6-9)

Nous avons l'habitude de voir celui qui possède de l'espoir comme un optimiste, un individu qui ne voit pas les difficultés dans la vie.

Mais ce n'est pas ainsi que Pierre envisage l'espérance que nous avons en JC.

Au contraire, c'est une espérance qui se vit aujourd'hui, au sein des difficultés de la vie chrétienne.

Grâce à notre espérance, Pierre nous invite à jeter un regard différent sur les épreuves car elles permettent 3 choses :

- Purifier notre foi. Notre foi est l'élément qui a vraiment de la valeur aux yeux de Dieu parce qu'elle est éternelle contrairement aux valeurs de ce monde comme l'or qui périment. Et parce que c'est la foi qui est une vraie valeur et non l'or, Dieu veut la travailler pour la développer, la rendre plus belle.
A cause de cela, Dieu permet l'épreuve afin de purifier notre foi, de lui conférer plus de valeur, tout comme on fait avec de l'or au travers le feu pour extraire les impuretés et le rendre ainsi plus pure
- Glorifier notre foi. Lors du retour de JC, notre foi sera notre sujet de louange, de gloire et d'honneur, non pour nous comparer les uns aux autres. Notre foi fait la joie de Dieu. Il veut développer cette foi qui marque notre obéissance durant notre marche avec lui, comme le fidèle serviteur qui se voit récompenser pour son service en entendant son maître lui dire « Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître »
- Persévérer par la foi. Nous n'avons pas vu JC quand nous nous sommes tournés vers l'Evangile, contrairement à Pierre qui l'a vu. Mais comme lui maintenant, nous ne le voyons pas et nous devons faire face à la difficulté de l'absence visuelle, directe. L'espérance que Dieu nous a accordée à la croix, cette espérance qui nous fait attendre la gloire à venir nous apprend à persévérer dans notre marche avec lui, une marche non par la vue mais par la foi

Les épreuves temporelles sont donc un outil dans la main de Dieu pour affiner notre foi qui nous conduit dans la gloire éternelle de Dieu.

Cela ne veut pas dire que nous devons rechercher les épreuves et même nous en créer.

Mais sachant ce que Dieu veut produire pour nous au travers des épreuves, attachons-nous à notre espérance vivante afin de vivre pleinement à la gloire de Dieu au sein des épreuves en adoptant une conduite qui soit digne de lui, dans l'obéissance à sa volonté.

IV. Une espérance que nous pouvons contempler maintenant (v.10-12)

Ce salut que Dieu nous accorde en JC avec l'espérance qui s'y attache n'est pas quelque chose de nouveau, ce n'est pas un plan B.

Ce salut est celui que les prophètes ont annoncé tout au long de l'AT.

Ces prophètes ont cherché à comprendre l'œuvre que Dieu était en train de leur révéler.

Combien de prophètes anciens ont compris la séquence souffrance-gloire que devait subir le messie ?

On ne le sait pas.

Mais cette compréhension nous a été accordée.

Ce que les prophètes ont voulu connaître, le message qu'ils ont délivrés, c'est nous qui en sommes au bénéfice.

C'est pour nous qu'ils ont travaillé, et c'est nous qui pouvons contempler aujourd'hui le salut révélé.

C'est nous qui pouvons entendre aujourd'hui le cri de la croix qui dit « tout est accompli ».

C'est nous qui avons le privilège de ne pas avoir de lieu de pèlerinage parce que le messie est ressuscité après avoir souffert, et il est rentré dans la gloire de Dieu et nous prépare une place.

Et cela, Dieu l'a fait pour nous les hommes déchus et non pour les anges déchus.

Voilà notre salut, voilà notre espérance : JC crucifié et glorifié.

Voilà pourquoi nous pouvons être dans la joie face à notre espérance au sein des épreuves.

JC a accepté le chemin de la souffrance avant d'accéder à la gloire.

Et c'est lui qui a dit :

“Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.” (Matthieu 16:24 SER)

Le chemin de notre espérance n'est pas un chemin de facilité.

Tout comme le chemin du maître, il passe par la souffrance, les épreuves avant d'aboutir dans la gloire éternelle.

Pierre nous appelle à élargir notre champ de vision sur l'histoire qui est en train de se dérouler afin de mieux vivre le moment présent.

Illustration : Alain Bernard, champion olympique de natation

Voici Alain BERNARD, nageur français qui a fait des exploits lors des derniers jeux olympiques à Pékin.

On n'entend plus beaucoup parler de lui actuellement.

Que fait-il en ce moment ? Se repose-t-il tranquillement de ses exploits ? Il le mériterait n'est-ce pas ?

Mais dans sa tête, Alain Bernard pense déjà au championnat du monde qui se déroulera l'année prochaine.

Il peut rêver de cela, car ses exploits olympiques ont montré qu'il est un grand champion, qu'il a de grandes capacités. Même un ancien champion le voit faire un chronomètre sous les 47 secondes.

Il vise déjà cet évènement, voulant faire les 100 mètres en moins de 47 secondes pour battre en plus le record du monde.

Ses exploits le pousse vers une espérance de gloire mondiale, et c'est bien. On espère pour lui qu'il y arrivera.

Mais en attendant, pour être le premier, il s'entraîne dur.
Il est retourné dans les bassins, enchaînant les différents meetings et les entraînements.
Il a même refusé d'être jury à l'élection de Miss France 2009 parce qu'il avait une compétition.
Il ne se laisse pas détourner de ses objectifs, de son espérance.
Son espérance conduit sa vie, il est cohérent entre son rythme de vie et son espérance.
Pour y arriver, il est 4 heures par jour dans l'eau, sans compter les exercices en dehors.

Son espérance de victoire ne l'amène pas à rêver mais à accepter les difficultés et les exigences des entraînements.
Il a une vision large de ce qu'il veut faire et cela le conduit à vivre maintenant en acceptant certaines difficultés liées à l'entraînement.

Comme Alain Bernard, nous avons une grande espérance devant nous.
Mais notre espérance ne nous motive pas pour une année, elle nous donne une perspective pour l'éternité.
Elle n'est pas une espérance qui fluctue selon nos performances ou selon les performances des autres ou selon un accident potentiel, elle est une espérance qui est sûre et certaine, un engagement de Dieu envers ceux qui se sont attachés à lui et cet engagement.
Dieu en a montré la véracité en l'œuvre de JC, mort et ressuscité pour nous réconcilier avec lui.

As-tu une telle espérance ?
Une espérance qui donne de la perspective à tout ce que tu vis, mêmes les temps d'épreuves, une espérance sûre et solide ?
Si ce n'est pas le cas, il est encore temps. Aujourd'hui encore, tu peux saisir cette parole de JC pour toi, « tout est accompli ». Il a payé le prix de ton péché, de ton rejet de ton créateur pour vivre loin de lui. Il a payé le prix de ton péché pour t'offrir la réconciliation.
Viens simplement à lui pour le reconnaître comme Dieu sur ta vie.

Si tu as déjà cette espérance, contemple-là encore et encore.
Ne te lasse pas de contempler l'œuvre de JC, d'entendre ce cri « tout est accompli » afin de saisir chaque jour, chaque instant, dans tout ce que tu vis l'espérance que Dieu t'accorde avec la gloire à venir.

C'est en saisissant toujours plus cette espérance qui s'attache à ce grand salut que Dieu va faire de toi un grand champion.
Mais tu ne seras jamais un champion si tu ne travailles pas, si tu ne t'entraîne pas.
L'espérance de Alain Bernard l'a conduit à accepter les difficultés de l'entraînement, à renoncer à certains prestiges pour obtenir le prix de son espérance.

Saisis l'espérance que Dieu place devant toi pour vivre maintenant au sein des difficultés que tu rencontres.

Tu traverses des épreuves, des temps difficiles dans ton travail, avec tes collègues, peut-être même avec ton conjoint ou avec tes enfants ou avec tes parents.
Peut-être tu es au chômage, tu as perdu ton estime personnelle.
Peut-être que ta vieillesse est difficile. Tu vois ceux que tu aimes mourir, tu vois ton corps que perds certaines de ses facultés. Tu as la volonté, mais ton corps ne suit plus.
Peut-être que ta jeunesse est difficile. Toi aussi tu voudrais faire comme tout tes copains et faire ce que tu veux. Tu vis de plein fouet la tension entre l'enseignement de Dieu et la culture ambiante.
Peut-être même nous allons droit dans le mur avec notre économie et nous aurons des temps difficiles.

Tout cela, ce sont les entraînements que Dieu met à notre disposition pour que nous grandissions dans la foi, dans la marche avec lui, pour que nous soyons des champions de la foi.

Au travers ces épreuves, Dieu ne veut pas nous détruire, il veut nous faire progresser et il permet ces temps difficiles pour cela.

C'est JC qui a dit à Saul, quand il persécutait l'Eglise primitive « Pourquoi me persécutes-tu ? »

Dieu n'est pas insensible à notre détresse et notre tristesse, à nos besoins dans ces temps difficiles.

Mais il sait ce qui est important pour nous : ce n'est pas notre confort, ce n'est pas notre santé mais c'est notre relation avec lui, c'est la paix et la grâce que nous pouvons vivre dans sa présence.

Sachant cela, saisissons pleinement notre espérance en JC et vivons nos épreuves dans l'obéissance, pour sa gloire et pour notre plus grand bien.

Et si nous avons chuté, si nous avons refusé l'épreuve, revenons à lui car il veut pardonner et nous donner de vivre pleinement notre espérance.

V. Conclusion

Cette lettre de Pierre qui présente l'espérance qui s'attache au salut en JC a réconforté beaucoup de chrétiens qui sont passés par les épreuves, aussi diverses qu'elles soient.

A notre tour, saisissons pleinement l'espérance que Dieu nous accorde.

Cette espérance n'est pas seulement l'œuvre de Dieu qui :

- S'est déroulé hier avec la mort et la résurrection de JC
- Se déroulera demain lors du retour en gloire de JC

Elle est aussi l'espérance de l'œuvre de Dieu qui se fait aujourd'hui, dans ma vie, au sein des difficultés parce qu'il veut ce qu'il y a de mieux pour moi : une relation étroite, dans la grâce et la paix.